

paroissoit certaine ; qu'il devoit au moins être bien assuré qu'il ne mourroit pas si tôt. Ce jeune homme se conforma assez exactement à tout ce que le sauvage luy avoit assez bien fait entendre ; mais une chose à laquelle le sauvage ne fit pas attention, qui étoit de dire à ce jeune homme de faire le signe de la croix plutôt de la main droite que de la main gauche, et de prendre bien garde de se servir plutôt de cette main que de l'autre, fut ce qui perdit le pauvre anglois. Aussitôt qu'il eut les mains libres, il se signa du signe de la croix, se servant malheureusement de sa main gauche. Les sauvages, qui avoient la hache levée sur luy, quoi qu'ils fussent yvres, ne purent ne point faire attention à ces marques de christianisme et de catholicité que donnoit dans ce moment le jeune anglois ; ils suspendirent pour quelque temps leur sanglante exécution, se regardant les uns les autres, et ne sachant plus ce qu'ils devoient faire ; car ils le croyoient Priant. Ce fut une de leur vieilles Canidies, qui, les voyant comme immobiles, leur dit : " Qui vous a donc fait impression de la part de cet esclave ? qu'il faut peu de chose pour vous faire changer de sentiment ! Si vous vouliez tant soit peu réfléchir sur ce qui est maintenant capable de vous en faire changer, vous verriez qu'au lieu d'être portés à luy laisser la vie, il vous convient de la luy arracher sur le champ : car il vous trompe. Il n'est pas Priant. Faites luy faire une 2de. fois le signe de la croix ; si je vous convainc que c'est par là qu'il vous duppe, vous me le livrerez, et je sçaurai qu'en faire." Ils luy dirent : " Soit,